

déclarèrent que le vase d'émeraude était du verre à bouteille!!!

Deux grands vases chinois en forme d'urne, très riches de couleurs et de dorures occupent les deux extrémités de la cheminée, le milieu est rempli par un autre vase d'une forme assez rare, orné de peintures extrêmement fines, mais pas aussi belles cependant que celles d'une petite tasse, vraie perle sortie de la fabrique de Kin-tin-Tchin, qui a seule le privilège de travailler pour l'empereur du céleste empire. C'est au P. Entrecolle, missionnaire français, que l'on doit les premières notions sur la fabrication de la porcelaine qu'il avait étudié pendant son séjour dans le bourg que nous venons de nommer. On ne sait rien de positif sur l'époque de son invention, mais, suivant les annales de la ville de Féou-Léan, la fabrication remonterait au moins à l'an 442 de l'ère chrétienne; elle ne fut connue des Européens que lorsque les Portugais eurent découvert les Indes. Le nom de porcelaine vient de leur mot *porcolona*, vaisselle de terre. A juger les porcelaines chinoises et surtout les japonaises d'après les produits que ces deux nations envoient en Europe, la supériorité de leurs manufactures sur les nôtres serait démontrée, surtout s'il était prouvé qu'elles n'exportent que leurs rebuts: ce fait qu'attestent plusieurs voyageurs, et qui s'accorde avec ce que nous savons du caractère et de la politique de ces nations, explique l'extrême lâché avec lequel est traitée la peinture de la plupart des beaux vases qu'ils nous abandonnent, surtout si on la compare à la perfection minutieuse et châtiée de quelques rares morceaux parvenus jusqu'à nous. (1) La porcelaine chinoise a sur la nôtre l'avantage de résister à une haute chaleur. Réau-

(1) Les Chinois fabriquent aussi une espèce de vases très rares en Europe, appelé *Kia-toin*, dont les peintures ne sont visibles que lorsqu'ils sont remplis d'une liqueur quelconque.